

Beau Monstre de Nature

Tristan Lhermite, 1634

Eléments d'introduction: au choix

-> le contexte historique: période où l'on s'interroge sur le rapport entre colons et colonisés. Au XVIIème, la traite négrière s'accroît; et avec elle les théories raciales se développent. LE CODE NOIR, affirmant la non-humanité du noir esclave, sera promulgué en 1685. Parallèlement, dans les cours européennes, on voit des représentants de rois africains, mais aussi des membres de la haute société qui sont métisses (un des fils de Lorenzo de Médicis -au XVIème siècle par exemple) -> l'influence du baroque, de la représentation de l'instabilité. (regardez la petite vidéo sur le baroque sur le site, vous comprendrez mieux ce mouvement). Ce mouvement est fortement lié à l'art religieux développé dans les églises au XVIème siècle. Or, il est intéressant de noter que la religion a un regard contradictoire sur la peau noire, en particulier au Moyen-âge:

- la couleur de peau noire est considérée comme une marque de perfidie. Dans la Bible, l'Africain, représenté par Cham (fils de Canaan), est maudit par Noé.

-thème de l'adoration des rois mages ; corps noirs sont beaux et gracieux. Valorisation aussi de l'image de la reine de Saba. Par ces peintures, on montre le désir de l'Église de rassembler l'humanité entière.

->on pourrait conclure, à la lecture de ce poème que Lhermite tranche dans le débat et range la beauté noire du côté des rois mages et de la reine de Saba

un poème traditionnel

célébration de la femme

expression de l'amour

forme intérieure du sonnet
qui dit l'instabilité

une beauté inhabituelle

un rapport de forces instable tout
est mêlé

sonnet

blason (un poème qui évoque une partie du corps (ici, la peau)
des thèmes et images "clichés", dans la droite ligne de la tradition du fin'amor médiéval, où l'on retrouve le dévouement à la femme. on retrouve des images traditionnelles : le feu pour évoquer la séduction, l'évocation du Soleil

vocabulaire mélioratif

champ lexical beauté + termes pour augmenter intensité

antithèse finale: femme noire est tout

je/tu avec changement de destinataire

représentation habituelle de la soumission (poète= esclave v10 Moi : forme tonique du pronom placé loin de la femme désignée par la beauté et vers suivant les deux mots désignant femme et poète sont proches: le poète est un pronom à forme atone "m")

construction des rimes : rimes masculines sont entre rimes féminines

césure "e" muet à l'hémistiche

louchement dans le premier vers : on ne sait pas si le "il est vrai" porte sur ce qui précède ou ce qui suit. impression d'instabilité, d'hésitation.

enjambements

forme de renversement dans le premier tercet; "More et "esclave" sont des termes évoquant ici une infériorité. le poète est surpris de tomber amoureux

elle est désignée par des termes masculins un charbon, un objet ténébreux

comparaison valorisante pour le charbon éteint, face à autre métaphore qui désigne les femmes qui cherchent à séduire "ceux qui de la flamme... L'esclave, elle ne fait rien et on l'aime...

fus invincible-> passé simple souligne état révolu impératifs: poète > soleil

passage du matériel au spirituel entre les quatrains et les tercets "ma liberté"/ "honte"

femme = soleil (viens/ est venu) ils ont la même origine. Mais Soleil désigné de manière négative. Soleil < femme?